

# THÉORIE DES GROUPES - SÉRIE 8

8 novembre 2019

## Action de groupes

**Exercice 1.** Soit  $G$  un groupe qui agit sur un ensemble  $X$ . Soit  $Y$  un ensemble quelconque. Montrer qu'on a une bijection

$$\mathcal{F}(X, Y) \cong \mathcal{F}_G(X, \prod_{g \in G} Y),$$

où  $G$  agit sur  $\prod_{g \in G} Y$  en permutant les facteurs.

*Astuce:* Si  $f: X \rightarrow Y$  est une application d'ensembles, considérer l'application

$$X \rightarrow \prod_{g \in G} Y, \quad x \mapsto (f(g^{-1} \cdot x))_{g \in G}.$$

**Solution.** On définit une application  $\alpha: \mathcal{F}(X, Y) \rightarrow \mathcal{F}_G(X, \prod_{g \in G} Y)$ . Soit  $f: X \rightarrow Y$  une application. On pose  $\alpha(f): X \rightarrow \prod_{g \in G} Y$  telle que  $\alpha(f)(x) = (f(g^{-1} \cdot x))_{g \in G}$ , pour  $x \in X$ , où  $G$  agit sur  $\prod_{g \in G} Y$  en permutant les facteurs. Alors  $\alpha(f)$  est  $G$ -équivariante, car pour tout  $h \in G$  et tout  $x \in X$ ,

$$\begin{aligned} \alpha(f)(h \cdot x) &= (f(g^{-1} \cdot (h \cdot x)))_{g \in G} \stackrel{k^{-1} = g^{-1}h}{=} (f(k^{-1} \cdot x))_{hk \in G} \\ &= h \cdot (f(k^{-1} \cdot x))_{k \in G} = h \cdot \alpha(f)(x). \end{aligned}$$

On définit l'application inverse  $\beta: \mathcal{F}_G(X, \prod_{g \in G} Y) \rightarrow \mathcal{F}(X, Y)$ . Soit  $f: X \rightarrow \prod_{g \in G} Y$  une application  $G$ -équivariante. On pose  $\beta(f): X \rightarrow Y$  telle que  $\beta(f)(x) = \pi_e(f(x))$ , pour  $x \in X$ , où  $\pi_e: \prod_{g \in G} Y \rightarrow Y$  est la projection sur la composante donnée par l'élément neutre  $e \in G$ . On vérifie facilement que  $\beta \circ \alpha = \text{id}$ . On montre encore que  $\alpha \circ \beta = \text{id}$ . Soit  $f: X \rightarrow \prod_{g \in G} Y$  une application  $G$ -équivariante. On note  $f_g = \pi_g \circ f$ , où  $\pi_g: \prod_{g \in G} Y \rightarrow Y$  est la projection sur la composante correspondante à  $g \in G$ . Alors, pour  $g \in G$  et  $x \in X$ ,

$$f_e(g^{-1} \cdot x) = \pi_e(f(g^{-1} \cdot x)) = \pi_e(g^{-1} \cdot f(x)) = \pi_e((f_k(x))_{g^{-1}k \in G}) = f_g(x).$$

Ainsi, pour  $x \in X$ ,

$$\alpha(\beta(f))(x) = (\beta(f)(g^{-1} \cdot x))_{g \in G} = (f_e(g^{-1} \cdot x))_{g \in G} = (f_g(x))_{g \in G} = f(x).$$

Donc on a bien  $\alpha \circ \beta = \text{id}$  et on obtient la bijection désirée.

**Exercice 2.** Soit  $G$  un groupe qui agit sur un ensemble  $X$ . Soit  $Y$  un ensemble quelconque.

(a) Montrer qu'on a une bijection

$$\mathcal{F}(X_G, Y) \cong \mathcal{F}_G(X, \text{Triv}_G(Y)).$$

(b) Montrer qu'on a une bijection

$$\mathcal{F}(Y, X^G) \cong \mathcal{F}_G(\text{Triv}_G(Y), X).$$

**Solution.**

- (a) On définit une application  $\alpha: \mathcal{F}(X_G, Y) \rightarrow \mathcal{F}_G(X, \text{Triv}_G(Y))$ . Soit  $f: X_G \rightarrow Y$  une application de l'ensemble des orbites  $X_G = \{[x] \mid x \in X\}$  vers  $Y$ . On pose  $\alpha(f): X \rightarrow Y$  telle que  $\alpha(f)(x) = f([x])$ , pour  $x \in X$ , où  $G$  agit sur  $Y$  trivialement. Alors  $\alpha(f)$  est  $G$ -équivariante, car pour tout  $g \in G$  et tout  $x \in X$ ,

$$\alpha(f)(g \cdot x) = f([g \cdot x]) = f([x]) = \alpha(f)(x) = g \cdot \alpha(f)(x).$$

On définit l'application inverse  $\beta: \mathcal{F}_G(X, \text{Triv}_G(Y)) \rightarrow \mathcal{F}(X_G, Y)$ . Soit  $f: X \rightarrow Y$  une application  $G$ -équivariante, où  $G$  agit trivialement sur  $Y$ . On pose  $\beta(f): X_G \rightarrow Y$  telle que  $\beta(f)([x]) = f(x)$ , pour  $x \in X$ . Alors  $\beta(f)$  est bien définie, car si  $[x] = [x'] \in X_G$ , il existe  $g \in G$  tel que  $x = g \cdot x'$  et

$$\beta(f)([x]) = f(x) = f(g \cdot x') = g \cdot f(x') = f(x') = \beta(f)([x']).$$

On vérifie facilement que  $\alpha \circ \beta = \text{id}$  et  $\beta \circ \alpha = \text{id}$  et on obtient la bijection désirée.

- (b) On définit une application  $\alpha: \mathcal{F}(Y, X^G) \rightarrow \mathcal{F}_G(\text{Triv}_G(Y), X)$ . Soit  $f: Y \rightarrow X^G$  une application de  $Y$  vers l'ensemble des points fixes  $X^G$ . On pose  $\alpha(f): Y \rightarrow X$  telle que  $\alpha(f)(y) = f(y)$ , pour  $y \in Y$ , où  $G$  agit sur  $Y$  trivialement. Alors  $\alpha(f)$  est  $G$ -équivariante, car pour tout  $g \in G$  et tout  $y \in Y$ , puisque  $f(y) \in X^G$ , on a

$$\alpha(f)(g \cdot y) = \alpha(f)(y) = f(y) = g \cdot f(y) = g \cdot \alpha(f)(y).$$

On définit l'application inverse  $\beta: \mathcal{F}_G(\text{Triv}_G(Y), X) \rightarrow \mathcal{F}(Y, X^G)$ . Soit  $f: X \rightarrow Y$  une application  $G$ -équivariante, où  $G$  agit trivialement sur  $Y$ . On pose  $\beta(f): Y \rightarrow X^G$  telle que  $\beta(f)(y) = f(y)$ . Alors  $\beta(f)$  est bien définie, car  $g \cdot f(y) = f(g \cdot y) = f(y)$  pour tout  $g \in G$  et tout  $y \in Y$ , i.e.  $f(y) \in X^G$ . On vérifie facilement que  $\alpha \circ \beta = \text{id}$  et  $\beta \circ \alpha = \text{id}$  et on obtient la bijection désirée.

**Exercice 3** (A rendre pour le 15 novembre). Soit  $G$  un groupe.

- (a) Soient  $H_1, H_2$  des sous-groupes de  $G$ . Montrer que  $H_1$  et  $H_2$  sont conjugués si et seulement s'il existe une bijection  $G$ -équivariante  $G/H_1 \rightarrow G/H_2$ .
- (b) Soit  $H$  un sous-groupe de  $G$ . Montrer qu'on a un isomorphisme de groupes  $\text{Aut}_G(G/H) \cong N_G(H)/H$ , où  $\text{Aut}_G(G/H)$  est le groupe des automorphismes  $G$ -équivariants de  $G/H$ .

**Solution.**

- (a) Supposons que  $H_1$  et  $H_2$  soient conjugués entre eux. Il existe  $g \in G$  tel que  $gH_1g^{-1} = H_2$ . On définit  $f: G/H_1 \rightarrow G/H_2$  par  $f(xH_1) = xg^{-1}H_2$  pour tout  $x \in G$ . Alors  $f$  est bien définie, car si  $xH_1 = yH_1$ , il existe  $h \in H_1$  tel que  $x = yh$  et

$$f(xH_1) = xg^{-1}H_2 = yhg^{-1}H_2 = yg^{-1}ghg^{-1}H_2 = yg^{-1}H_2 = f(yH_1)$$

puisque  $ghg^{-1} \in gH_1g^{-1} = H_2$ . De plus,  $f$  est clairement  $G$ -équivariante et surjective. Il reste à montrer l'injectivité. Soit  $x, y \in G$  tel que  $f(xH_1) = f(yH_1)$ . Alors  $xg^{-1}H_2 = yg^{-1}H_2$  et donc il existe  $h \in H_2$  tel que  $xg^{-1} = yg^{-1}h$ . Autrement dit,  $x = yg^{-1}hg$  avec  $g^{-1}hg \in g^{-1}H_2g = H_1$  et ainsi  $xH_1 = yH_1$ . Donc  $f$  définit bien un isomorphisme  $G$ -équivariant  $G/H_1 \rightarrow G/H_2$ .

Supposons maintenant que  $f: G/H_1 \rightarrow G/H_2$  soit un isomorphisme  $G$ -équivariant. Soit  $g \in G$  tel que  $f(H_1) = g^{-1}H_2$ . Comme  $f$  est  $G$ -équivariante, on a que  $f(xH_1) = xg^{-1}H_2$  pour tout  $x \in G$ . On montre que  $gH_1g^{-1} = H_2$ . Soit  $h \in H_1$ . Alors, comme  $f$  est bien définie,  $f(hH_1) = f(H_1)$  et donc  $hg^{-1}H_2 = g^{-1}H_2$ . Ainsi  $ghg^{-1} \in H_2$ , d'où  $gH_1g^{-1} \subset H_2$ . Soit maintenant  $h \in H_2$ . Alors

$$f(hgH_1) = hgg^{-1}H_2 = hH_2 = H_2 = gg^{-1}H_2 = f(gH_1).$$

Par injectivité de  $f$ , on a  $hgH_1 = gH_1$  et donc  $g^{-1}hg \in H_1$ . Ainsi  $g^{-1}H_2g \subset H_1$  ou de manière équivalente  $H_2 \subset gH_1g^{-1}$ . Ainsi  $H_1$  et  $H_2$  sont bien conjugués dans  $G$ .

- (b) On définit  $\phi: N_G(H) \rightarrow \text{Aut}_G(G/H)$  par  $\phi(g): G/H \rightarrow G/H$ ,  $xH \mapsto xg^{-1}H$ , pour tout  $g \in N_G(H)$ . Par la première partie de (a), pour tout  $g \in N_G(H)$ ,  $\phi(g)$  est bien un automorphisme  $G$ -équivariant, puisque  $gHg^{-1} = H$ . Par la deuxième partie de (a), si  $f: G/H \rightarrow G/H$  est un automorphisme  $G$ -équivariant, alors  $f(xH) = xg^{-1}H$  pour un certain  $g \in G$  tel que  $gHg^{-1} = H$ , i.e.  $g \in N_G(H)$ . En particulier,  $f = \phi(g)$  et  $\phi$  est surjective. On montre que  $\phi$  est un homomorphisme de groupes. Soit  $g, k \in N_G(H)$ . Alors

$$\phi(gk)(xH) = x(gk)^{-1}H = xk^{-1}g^{-1}H = \phi(g)(xk^{-1}H) = \phi(g)(\phi(k)(xH)),$$

pour tout  $x \in G$ , d'où  $\phi(gk) = \phi(g) \circ \phi(k)$ . Finalement,  $\text{Ker}(\phi) = H \subset N_G(H)$ . En effet, si  $h \in H$ , alors  $\phi(h)(xH) = xh^{-1}H = xH$  pour tout  $x \in G$ , donc  $\phi(h) = \text{id}_{G/H}$  et  $h \in \text{Ker}(\phi)$ . Si  $g \in \text{Ker}(\phi)$ , alors  $H = \text{id}_{G/H}(H) = \phi(g)(H) = g^{-1}H$  et ainsi  $g \in H$ . On conclut par le premier théorème d'isomorphisme que  $N_G(H)/H \cong \text{Aut}_G(G/H)$ .

**Exercice 4.** Soient  $G$  un groupe et  $H$  un sous-groupe de  $G$ .

- (i) Pour  $Y$  un  $G$ -ensemble, la restriction de l'action de  $G$  sur  $Y$  à  $H$  donne une action de  $H$  sur  $Y$ .
- (ii) Pour  $X$  un  $H$ -ensemble, le  $G$ -ensemble  $G \times_H X$  est l'ensemble  $G \times X$  quotienté par la relation d'équivalence  $(gh, x) \sim (g, h \cdot x)$  pour tous  $g \in G$ ,  $h \in H$  et  $x \in X$ , où  $G$  agit sur  $G \times_H X$  par multiplication à gauche dans la première variable.

Montrer que

$$\mathcal{F}_G(G \times_H X, Y) \cong \mathcal{F}_H(X, Y).$$

**Solution.** On définit une application  $\alpha: \mathcal{F}_G(G \times_H X, Y) \rightarrow \mathcal{F}_H(X, Y)$ . Soit  $f: G \times_H X \rightarrow Y$  une application  $G$ -équivariante, où  $G$  agit sur  $G \times_H X$  par multiplication à gauche sur le premier facteur. On pose  $\alpha(f): X \rightarrow Y$  telle que  $\alpha(f)(x) = f(e, x)$ , pour  $x \in X$ . Alors  $\alpha(f)$  est  $H$ -équivariante, car pour tout  $h \in H$  et tout  $x \in X$ ,

$$\alpha(f)(h \cdot x) = f(e, h \cdot x) = f(h, x) = h \cdot f(e, x) = h \cdot \alpha(f)(x).$$

On définit l'application inverse  $\beta: \mathcal{F}_H(X, Y) \rightarrow \mathcal{F}_G(G \times_H X, Y)$ . Soit  $f: X \rightarrow Y$  une application  $H$ -équivariante. On pose  $\beta(f): G \times_H X \rightarrow Y$  telle que  $\beta(f)(g, x) = g \cdot f(x)$ , pour  $g \in G$  et  $x \in X$ . Alors  $\beta(f)$  est bien définie, car, pour tous  $h \in H$ ,  $g \in G$  et  $x \in X$ , on a

$$\beta(f)(gh, x) = gh \cdot f(x) = g \cdot f(h \cdot x) = \beta(f)(g, h \cdot x).$$

De plus,  $\beta(f)$  est clairement  $G$ -équivariante. On vérifie facilement que  $\alpha \circ \beta = \text{id}$  et  $\beta \circ \alpha = \text{id}$  et on obtient la bijection désirée.

**Exercice 5.** Soit  $H$  un sous-groupe de  $S_n$  qui agit transitivement sur  $\{1, \dots, n\}$ . Montrer que:

(a) si  $H_1 = \{h \in H \mid h \cdot 1 = 1\}$ , alors  $[H : H_1] = n$ ,

(b) si  $H$  est abélien, alors  $|H| = n$ .

**Solution.**

(a) On a que  $H_1$  est le groupe d'isotropie de 1. Ainsi  $[H : H_1] = |\mathcal{O}_1| = n$ , car  $H$  agit transitivement sur  $\{1, \dots, n\}$ , i.e. on a une seule orbite qui contient tous les éléments et en particulier  $\mathcal{O}_1 = \{1, \dots, n\}$ .

(b) Supposons que  $H$  soit abélien. Soit  $x \in H_1$ . Alors, pour tout  $h \in H$ , on a

$$x \cdot (h \cdot 1) = xh \cdot 1 = hx \cdot 1 = h \cdot (x \cdot 1) = h \cdot 1.$$

Comme  $\{h \cdot 1 \mid h \in H\} = \mathcal{O}_1 = \{1, \dots, n\}$ , alors  $x$  fixe tous les éléments de  $\{1, \dots, n\}$ . Donc  $x = \text{id}$  puisque  $\text{id}$  est le seul élément de  $S_n$  qui fixe tous les éléments de  $\{1, \dots, n\}$ . Ainsi  $|H_1| = 1$  et  $|H| = [H : H_1] \cdot |H_1| = n$ , par (a).